

LA PREMIERE CONFERENCE EUROPEENNE DES BIBLIOTHEQUES MEDICALES - BRUXELLES, 22-25 OCTOBRE 86

par Christine DESCHAMPS,
Directeur de la
Bibliothèque de
l'Université de Paris 7

En mai 1986, le Congrès annuel de l'A.B.F. se réunissait sur le thème : Relations internationales, et tout particulièrement européennes.

En mai 1987, le 7ème Congrès A.D.B.S.-A.N.R.T., I.D.T. 87, se tiendra avec comme principale préoccupation : l'espace européen de l'information.

Il est clair que ce n'est pas une coïncidence si le même thème mobilise à une année d'intervalle deux des plus importantes associations professionnelles françaises. Manifestement, la réalisation d'un véritable marché de l'information à l'échelle européenne est ressentie par toute la profession comme un facteur important d'innovation et de développement. Les bibliothèques médicales ont toujours été, et demeurent, un secteur particulièrement dynamique des bibliothèques, développant des activités en pleine mutation sous l'impulsion et la poussée des nouveaux outils technologiques.

Certes, il existe bien pour les bibliothécaires médicaux de tous pays, certaines possibilités de coopération : les Congrès Internationaux de Bibliothéconomie médicale, qui ont lieu tous les 5 ans, et dont le dernier s'est tenu à Tokyo en septembre 1985, ou les réunions de la Section des Bibliothèques médicales et biologiques de l'I.F.L.A. Mais ces réunions, pour utiles et nécessaires qu'elles soient, ne permettent pas toujours de prendre en compte les spécificités des bibliothèques médicales européennes. Aussi, un certain nombre de bibliothécaires médicaux ont-ils décidé fin 1985, de préparer une 1ère Conférence européenne des Bibliothèques médicales pour octobre 1986.

Le choix de la ville-siège de ce congrès a paru tout naturellement devoir être

la ville de Bruxelles. Un Comité européen d'organisation, présidé par Mme U. HAUSEN (O.M.S.), un Comité de liaison, et un Comité local d'organisation présidés par M. M. WALCKIERS (Bibl. Fac. Méd. Univ. Louvain-Bruxelles), rassemblant des bibliothécaires présents au Congrès de Tokyo de 1985, se sont constitués pour l'occasion.

Un questionnaire de sensibilisation a été envoyé à un grand nombre de bibliothèques médicales des divers pays d'Europe.

Sur 3.000 questionnaires envoyés, on a reçu 351 réponses en provenance de 28 pays, ce qui est un taux de réponse tout à fait satisfaisant.

Après de nombreuses démarches, des soutiens officiels et financements divers étaient accordés par la Commission des Communautés Européennes, l'Organisation Mondiale de la Santé, la Communauté Française de Belgique, la D.B.M.I.S.T. et l'I.N.S.E.R.M. pour la France, le British Council, et les associations nationales des bibliothèques françaises et italiennes, ainsi que de firmes commerciales de tous pays. Les salles de conférences et interprètes étaient fournis gracieusement par les Communautés Européennes, ce qui était un apport financier énorme.

Il ne restait plus qu'à se mettre au travail et à solliciter des propositions de communications dans les pays concernés. Les langues de travail du Congrès officiellement retenues étaient l'anglais, le français et l'allemand, ce qui permettait de surmonter les barrières linguistiques, mais qui alourdissait d'autant plus le travail de préparation, ainsi que la tâche des interprètes. La représentation francophone s'étant révélée excellente, on ne peut que se féliciter d'avoir insisté pour que notre

langue soit d'emblée reconnue comme une langue de travail, point qui n'était pas obligatoirement acquis d'avance...

Il est toujours difficile d'opérer une sélection dans des propositions de textes, d'après un simple résumé. Le Comité de Programme, composé de Mme et MM. V. COMBA (Italie), Dr P. LEGATTE (Royaume-Uni), Dr NEUBAUER (R.F.A.) et Dr P. WEISS (R.D.A.), présidé par Mme C. DESCHAMPS (France), a dû retenir la qualité des textes, tout en conservant un subtil équilibre entre les pays et les langues de travail. Le programme définitif a permis de présenter des communications sur deux jours pleins de conférence à part entière, précédés d'une journée de cours de formation continue (payante), dont une organisée conjointement entre l'I.N.S.E.R.M./I.M.A. et le C.N.R.S., et suivis d'une demie journée d'Ateliers/Tables-rondes spécialisés.

26 pays d'Europe et 300 bibliothécaires médicaux, qui auraient pu être facilement 350 si les capacités d'accueil avaient été extensibles, ont donc participé à cette 1ère Conférence Européenne des Bibliothèques Médicales.

Outre 1/ les communications de fonds, présentées par des personnalités importantes du monde de l'information médicale en Europe, et 2/ les présentations plus techniques de réalisations ou de projets, nous avons demandé aux participants de réfléchir à 3/ la constitution d'une Association Européenne des Bibliothèques Médicales.

1/ Réflexions sur la coopération entre bibliothèques médicales et nouvelles technologies :

Ces textes ont permis de confronter

des opinions de provenance très diverses : Professeurs ou recteurs d'universités, représentants d'organisations internationales : Direction Générale de la Commission des Communautés Européennes, Organisation Mondiale de la Santé (Région Europe ou Service de Bibliothèque, ou encore ligue des Bibliothèques Européennes de Recherche (LIBER), responsables de grands établissements comme la British Library (Document Supply Centre), la National Medical Library of Jerusalem, la Bibliothèque Centrale Médicale et Scientifique de la République Socialiste Soviétique de Russie, la National Library of Medicine des Etats-Unis, ou enfin de soumettre des textes d'intérêt général (comme les réflexions sur le prêt interbibliothèques considéré comme outil de coopération) et bien d'autres...

2/ Présentation de projets ou réalisations :

Les séances parallèles devaient permettre de présenter, quoique trop brièvement étant donné le nombre d'orateurs, des outils, projets, ou réseaux, concrètement utilisés dans tous les pays d'Europe. Les citer tous serait trop long, mais beaucoup d'entre nous ont pu regretter de ne pas pouvoir se couper en deux ou même en quatre ce jour-là.

Les grands thèmes étaient les suivants :

- Rôle des bibliothèques médicales dans la gestion des services de santé
- Journaux de bibliothéconomie médicale,
- Consultations de bases de données - Nouveaux équipements,
- Coopération entre bibliothèques médicales,
- Formation des utilisateurs,
- Grandes bibliothèques (une présentation),
- Systèmes intégrés (et catalogues collectifs informatisés),
- Services (et savoir-faire) des bibliothèques.

Les ateliers spécialisés du samedi matin avaient respectivement pour thèmes :

- Information des services de santé et de santé publique,
- Bibliothèques de pharmacie et pharmacologie,
- Rôle des bibliothèques pour l'histoire de la médecine,
- Bibliothèques de médecine dentaire,
- Indexation à l'aide de la Traduction française des MESH (Medical Subject Headings) de l'Index Medicus.

3/ Après l'exposé général de M. WALCKIERS proposant la création

d'une Association Européenne des Bibliothèques Médicales (à paraître dans les actes de la Conférence), une enquête était distribuée aux participants, qui permettait de constater, après dépouillement, que la grande majorité des membres de l'assemblée y étaient favorables. Après vote unanime à main levée, la décision était adoptée de créer une telle association. Celle-ci aura pour but de représenter les bibliothécaires médicaux européens, de compléter leur formation, et d'améliorer leur coopération en vue d'un meilleur service à la recherche biomédicale et au service de santé. Pour nous assurer que les décisions à prendre en leur nom recueillent bien un large consensus des bibliothécaires médicaux en Europe, nous avons besoin de vos opinions et suggestions sur les buts, la structure, et les statuts de cette association. Pour contredire le Ministre italien CAVOUR : "Italia fara di se", l'Europe ne se fera pas toute seule, nous la ferons ensemble, dans le domaine des bibliothèques comme ailleurs, et grâce à l'effort de tous.

A paraître courant 1987 : les Actes de la 1ère Conférence Européenne des Bibliothèques Médicales, publiés par les éditions North Holland/Elsevier - Editeurs scientifiques : Mme C. DESCHAMPS et M. M. WALCKIERS.